

**BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E2 FRANÇAIS**

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte **3** pages

SUJET

De retour d'un long voyage, le narrateur se sent seul et se réfugie dans la nature.

L'automne me surprit au milieu de ces incertitudes : j'entrai avec ravissement dans les
mois des tempêtes. Tantôt j'aurais voulu être un de ces guerriers errant au milieu des
vents, des nuages et des fantômes ; tantôt j'enviais jusqu'au sort du pâtre¹ que je
voyais réchauffer ses mains à l'humble feu de broussailles qu'il avait allumé au coin
5 d'un bois. J'écoutais ses chants mélancoliques, qui me rappelaient que dans tout pays
le chant naturel de l'homme est triste, lors même qu'il exprime le bonheur. Notre cœur
est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes et où nous sommes
forcés de rendre les accents de la joie sur le ton consacré aux soupirs.

Le jour, je m'égarais sur de grandes bruyères terminées par des forêts. Qu'il fallait peu
10 de choses à ma rêverie ! une feuille séchée que le vent chassait devant moi, une
cabane dont la fumée s'élevait dans la cime dépouillée des arbres, la mousse qui
tremblait au souffle du nord sur le tronc d'un chêne, une roche écartée, un étang désert
où le jonc flétri murmurait ! Le clocher solitaire s'élevant au loin dans la vallée a
souvent attiré mes regards ; souvent j'ai suivi des yeux les oiseaux de passage qui
15 volaient au-dessus de ma tête. Je me figurais les bords ignorés, les climats lointains
où ils se rendent ; j'aurais voulu être sur leurs ailes. Un secret instinct me tourmentait ;
je sentais que je n'étais moi-même qu'un voyageur, mais une voix du ciel semblait me
dire : « Homme, la saison de ta migration n'est pas encore venue ; attends que le vent

¹ Pâtre : berger

20 de la mort se lève, alors tu déploieras ton vol vers ces régions inconnues que ton cœur demande. »

« Levez-vous vite, orages désirés, qui devez emporter René dans les espaces d'une autre vie ! » Ainsi disant, je marchais à grands pas, le visage enflammé, le vent sifflant dans ma chevelure, ne sentant ni pluie, ni frimas², enchanté, tourmenté et comme possédé par le démon de mon cœur.

François-René de Chateaubriand, *René*, 1802

² Le frimas est une gelée matinale.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question (2 points)

Identifiez dans le deuxième paragraphe (ligne 9 à ligne 20) ce qui provoque la rêverie du narrateur en relevant quatre éléments précis dans le texte.

Trois lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question (4 points)

Identifiez deux sentiments exprimés par le narrateur dans le texte.

Pour chaque sentiment, vous justifierez votre réponse par un élément du texte comportant un procédé d'écriture que vous analyserez.

Six lignes au minimum sont attendues.

Troisième question (3 points)

Selon vous, quels liens unissent le narrateur à la nature ?

Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte.

Six lignes au minimum sont attendues.

ÉCRITURE (9 points)

Comme le narrateur, vous pensez que le lien avec la nature est essentiel. Vous décidez d'écrire à un ami d'enfance qui ne partage pas votre avis, pour le convaincre et le persuader des bienfaits de la nature.

Vous rédigerez cette lettre de 25 lignes minimum en mobilisant des arguments et des exemples propres à convaincre et persuader.

Afin de respecter l'anonymat de l'examen, vous signez cette lettre par une formule neutre, du type « un(e) lycéen(ne) », sans mentionner de nom.

MAÎTRISE DE LA LANGUE (2 points)

Le bon usage des codes lexicaux, syntaxiques et orthographiques est évalué sur l'ensemble de la copie.